

242

29 novembre au
19 décembre 2023

Le Mag du Jeu de Paume

édito.

Depuis notre dernier édito, il s'en est passé des choses !

Pour commencer, un pari sur l'avenir : la salle 1 est équipée depuis mi-octobre d'un projecteur laser. Très conséquent investissement pour notre association (85000€), investissement décidé dans une forme d'urgence, car le précédent projecteur ne permettait plus de projeter avec une colorimétrie fiable. Nous avons opté pour l'une des meilleures machines du marché, un système laser au phosphore, ce qui permet d'avoir une image hyper nette mais aussi des couleurs chaleureuses. Le premier sentiment est d'être encore plus dans l'image qu'avant. Une expérience de cinéma encore plus belle.

Donc nous avons cassé notre tirelire. Presque au sens premier du terme... En effet, sur chaque entrée, nous sommes tenus de verser 10% du prix du billet à une caisse gérée par l'État. Nous pouvons retrouver 70% de cette tirelire dans les cas d'investissements. Bien entendu, après un tel investissement, la tirelire est très affectée, mais contrairement à des réparations de casse ou vétusté, ici, il existe la satisfaction d'échapper au « vieuconnisme », néologisme que je revendique : c'est mieux après qu'avant !

Mais une petite dose tout de même de « vieuconnisme » : notre précédent projecteur avait coûté une blinde, et n'a fait que 40000 heures de projection, pour 12 ans d'âge. Le projecteur 35mm pouvait lui durer 40 ans...

Si on ajoute le changement de serveur opéré l'an dernier, c'est une chaîne de diffusion d'images complète que nous venons de renouveler en 2 ans. Pour votre plaisir, nous l'espérons.

Détail qui a son importance : nous espérons diminuer avec cette technologie de façon conséquente notre empreinte carbone : laser = abandon de la lampe à arc (4000 watts) = beaucoup moins d'énergie consommée = beaucoup moins de chaleur produite à refroidir = à nouveau beaucoup moins d'énergie consommée.

Ce nouveau projecteur a été mis à rude épreuve dès son installation avec le Festival du Film pour Enfants (des projections non-stop de 10h à 23h. Une très belle édition. 9000 spectateurs ont répondu présents pour découvrir la sélection 2023, dont 3000 dans les salles temporaires. Une tendance 2023 qui nous comble : un esprit festivalier retrouvé avec des spectateurs à la curiosité aiguisée. Une soixantaine de personnes travaillent à la réussite de ce festival. Mille mercis à eux (mais pas un de plus, non mais !). Et mille mercis aux spectateurs qui nous font confiance.

Une guirlande de beaux films se glissent déjà sous le sapin... et en projection laser !

jricher-lca@orange.fr

rien
à perdre

SÉANCE SPÉCIALE

MEDITERRANÉE, L'ODYSSÉE POUR LA VIE

Dans le cadre du Festival Nature & Environnement de Grenoble



"Méditerranée, L'Odyssée pour la vie" révèle les merveilles d'un monde vivant riche, surprenant mais aussi très fragile. En mer, sur terre et dans les airs, un fascinant voyage dans le monde d'animaux et de plantes qui se sont adaptés pour continuer à vivre en Méditerranée, malgré l'impact croissant des activités humaines.

DOCU 1H32 FRANCE 2023

dim
03
déc
18h

Peut-on encore produire un acte politique utile aujourd'hui ? Avec sincérité et élégance, Guédiguian accompagne son héroïne dans ce questionnement, en mettant en balance tout ce qui plaide pour l'espoir et tout ce qui incite à la renonciation.

entretien avec Robert Guédiguian, réalisateur



Votre précédent film, tourné à Marseille, *Gloria Mundi*, était particulièrement sombre. Celui-ci est beaucoup plus optimiste.

On pourrait dire que ce film est le repentir du précédent. Dans l'idéal, j'aurais bien aimé alterner toute ma vie une tragédie avec une comédie. Alternier en permanence ces deux grandes formes de cinéma. C'est ce que j'avais fait par exemple avec *Marius et Jeannette* et *La ville est tranquille*.

Dans ce film, il est évidemment question de politique, mais ici, on a l'impression que vous avez choisi d'en parler avec humour.

Le discours politique de ce film, c'est un discours que je partage à 100%. J'ai glissé dans le film deux ou trois scènes où c'est moi qui parle à travers Rosa. C'est un peu comme si j'étais dans le film, et que je me tournais vers la caméra et que je m'adressais directement au public.

Il y a dans ce film, très fortement, l'idée de la transmission.

Oui, cela me tient à cœur. Et il faut insister. Le risque que l'on court, c'est effectivement de rompre le fil avec ce qu'ont accompli les générations précédentes, qui ont mené des grands combats. Les grands combats syndicaux, les grandes luttes ouvrières depuis la fin du XIX^e jusqu'à aujourd'hui. Le fil s'est un peu rompu.

C'est un film sur la famille aussi, mais la famille au sens large ?

C'est ma conception de la famille. Je n'aime pas la famille au sens bourgeois du XIX^e siècle. Pour moi, une famille, c'est élargi, forcément. Il y a évidemment des gens avec qui on a des liens de sang. Oui, les frères et sœurs, ça compte bien sûr, mais on a aussi des liens très forts avec des gens qu'on rencontre. La famille peut s'élargir avec les amis et des rencontres.

C'est aussi un film sur l'amour, sous toutes ses formes, et à tous les âges.

Dans les films, il faut toujours une histoire d'amour. Et c'est vrai qu'il faut essayer toujours, je crois, là aussi, d'être libre par rapport à ça.



Guédiguian en quelques mots.

Fils de dockers, Robert Guédiguian grandit dans le quartier populaire de l'Estaque, à Marseille. S'intéressant très tôt aux questions politiques, il entame des études de sociologie à la faculté d'Aix-en-Provence où il rencontre sa future compagne, Ariane Ascaride. Déçu par la politique, il trouve dans le cinéma une nouvelle manière de s'engager. Il signe en 1980 son premier long métrage, le désabusé *Dernier été*, avec au générique Ariane Ascaride et Gérard Meylan, comédiens qui joueront dans la plupart de ses films, formant la "famille Guédiguian" - qui comptera aussi bientôt Jean-Pierre Darroussin.



Se qualifiant lui-même de "cinéaste de quartier", il tourne ensuite plusieurs films confidentiels. Le grand public le découvre en 1998 avec l'optimiste romance en milieu ouvrier *Marius et Jeannette*. Depuis, tout en restant fidèle à la cité phocéenne, et infatigable militant, Guédiguian s'est essayé à différents genres.

À Marseille, Rosa, 60 ans a consacré sa vie à sa famille et à la politique avec le même

sens du sacrifice. Alors qu'elle tombe amoureuse et se questionne sur son engagement, elle est prise entre la pression de sa famille politique et son envie de lâcher prise...

de Robert Guédiguian avec Ariane Ascaride, Jean-Pierre Darroussin, Lola Naymark ... 1h46



Quatre ans après le succès de son premier long métrage *Les Misérables*, Ladj Ly est de retour avec un nouveau portrait saisissant et très personnel de la vie dans les quartiers populaires de la banlieue parisienne. *Bâtiment 5* s'attaque à la crise grandissante du logement, sur fond de tensions raciales, de pauvreté et de préjugés.



entretien avec Ladj Ly, réalisateur

Bâtiment 5 fait clairement allusion à des situations réelles comme celles de Montfermeil ou de Clichy-Sous-Bois, mais vous situez le film dans une ville imaginaire. Était-ce par volonté d'universaliser votre propos ?

Je suis issu de Montfermeil, j'y ai grandi, ai été nourri par les histoires de ses habitants qui imprègnent forcément mes films mais dans ce cas, j'ai voulu élargir le cadre. Ce qui se passe dans les quartiers de Montfermeil se passe dans de nombreuses autres villes, en France comme ailleurs. En inventant une ville, je me suis dit que tout le monde pourrait s'y refléter.

Cet élargissement du cadre passe aussi par une mise en scène différente de celle des *Misérables*. Vous ne filmez pas l'espace urbain dans *Bâtiment 5* de la même manière...

La forme a changé car si les deux films se passent dans un même environnement, leurs sujets sont différents. La question du comportement policier, et plus principalement celui de la BAC, était celui des *Misérables*. *Bâtiment 5* se situe sur le même territoire mais aborde d'autres problématiques, notamment celle du logement social. J'ai donc basé ma mise en scène sur quelque chose de plus architectural, symboliquement ou littéralement.

Autre changement notable, la place des femmes, beaucoup plus présentes dans *Bâtiment 5*.

On m'a beaucoup reproché de ne pas avoir assez mis de personnages féminins dans *Les Misérables*. Pour autant la place plus importante des femmes dans *Bâtiment 5* n'a pas été si consciente que ça : c'est simplement parce que ça se passe comme ça dans la réalité. Elles existent, sont fortes, se battent. L'image que l'on a de femmes des quartiers, qui seraient cachées, est un cliché. Elles sont au contraire très présentes, actives, notamment dans le milieu associatif.



BATIMENT 5 - mise en contexte

BATIMENT 5 traite sans détour des problèmes liés à l'habitat insalubre dans un contexte bien précis, celui des copropriétés dégradées.



Contrairement à ce que l'on peut penser, des milliers d'immeubles de quartiers populaires sont des copropriétés privées et non des HLM. Du Petit Bard à Montpellier au Mail à Marseille en passant par Grigny 2 pour ne citer qu'elles, l'Etat estime à 110 000 le nombre de copropriétés dites « fragiles » (soit 18% du total). Même si BATIMENT 5 reste avant tout une fiction, il met en lumière les millions d'habitants vivant dans des conditions de logement très difficiles et le combat légitime des habitants pour leur dignité.



Haby, jeune femme très impliquée dans la vie de sa commune, découvre le nouveau plan de réaménagement du quartier dans lequel elle a grandi. Mené en catimini par le jeune maire, il prévoit la démolition de l'immeuble où Haby a grandi. Avec les siens, elle se lance dans un bras de fer contre la municipalité et ses grandes ambitions pour empêcher la destruction du bâtiment 5.



de Ladj Ly avec Anta Diaw, Alexis Manenti, Aristote Luyindula ... 1h40

à l'affiche



L'ABBÉ PIERRE

Un portrait intime convaincant de l'homme à la soutane, cet humaniste au caractère tempétueux qui, toute sa vie, fut épaulé par sa fidèle amie Lucie Coutaz, rencontrée pendant les années de Résistance et véritable cheville ouvrière d'Emmaüs. Remarquablement interprété par Benjamin Lavernhe dans le rôle-titre, le film retrace avec minutie et pédagogie les principales étapes du parcours agité d'Henri Grouès, né en 1912 dans une riche famille lyonnaise, et nous en apprend beaucoup sur son passionnant sujet d'étude.

de Frédéric Tellier avec Benjamin Lavernhe, Emmanuelle Bercot, Michel Vuillermoz... 2h18



LA TRESSE

Inde. Italie. Canada. Trois vies, trois femmes, trois continents. Trois combats à mener. Si elles ne se connaissent pas, elles sont pourtant liées sans le savoir par le destin.

Laetitia Colombani adapte au cinéma son propre livre, qui a connu un incroyable succès. À travers les cheminements entremêlés de trois femmes résolues à se battre, nous avons ici trois films pour le prix d'un. Beaucoup (trop ?) de sujets sont ainsi traités en seulement 2h. On aura le droit d'être plus touché par l'une ou l'autre histoire, mais au final l'émotion l'emporte.

de Laetitia Colombani avec Kim Raver, Fotini Peluso, Mia Maelzer... 2h



WISH - ASHA ET LA BONNE ÉTOILE

Dans un royaume magique où tous les vœux prennent vie, Asha souhaite avoir une étoile. Cette dernière prend vie afin de lutter contre une obscurité qui menace l'univers.

Serait-ce enfin le retour tant espéré de la magie Disney ? Cette sortie s'inscrit dans la célébration du 100^e anniversaire de la Walt Disney Company et lie la tradition au présent, à travers l'humour, l'animation et les numéros musicaux.

film d'animation des studios Disney... 1h35

à partir de 7 ans



LE GARÇON ET LE HÉRON

Quelle claque visuelle : les décors sont somptueux et l'animation a la beauté des plus grands Ghibli. L'histoire complexe, mêlant, dans un développement à tiroirs, les thèmes chers au réalisateur comme le voyage initiatique ou l'écologie, nous entraîne dans un univers captivant, étonnamment sombre et menaçant, montrant que Miyazaki peut encore et toujours nous surprendre. Acceptons donc de le suivre et de nous laisser porter dans ce récit fantastique à l'horizon plein d'espoir qui ne nous livre pas tous ses secrets au premier coup d'œil...

de film d'animation de Hayao Miyazaki... 2h03

en vostf ; à partir de 12 ans

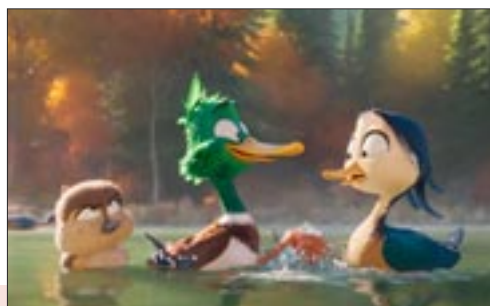


SOUDAIN SEULS

Parti pour un tour du monde en bateau, un couple se retrouve seul et prisonnier d'une île sauvage en antarctique.

Inspiré du roman de la navigatrice Isabelle Autissier, un film d'aventure âpre, parsemé de dangers larvés, souvent plus insidieux que spectaculaires. Il décale avec finesse le classique film de survie sur île déserte en l'éloignant des tropiques pour plonger ses héros dans un froid polaire, et transforme la comédie de remariage en drame, dans un désert arctique où la dispute est littéralement objet de vie ou de mort.

de Thomas Bidegain avec Gilles Lellouche, Mélanie Thierry... 1h50



MIGRATION

Un famille de canards souhaite bousculer sa routine pour découvrir le monde. La visite de canards migrateurs leur donne l'idée de les imiter... en route pour la Jamaïque !

Six ans après l'excellent film d'animation Le Grand Méchant Renard et autres contes, le réalisateur français Benjamin Renner revient avec son nouveau projet, en collaboration avec le studio d'animation Illumination à qui l'on doit les succès Moi, moche et méchant, Les Minions, Tous en scène...

film d'animation des studios Illumination... 1h22

à partir de 6 ans



LE THÉORÈME DE MARGUERITE

Une brillante étudiante en mathématiques voit son petit univers s'effondrer lorsque ses travaux sont contredits.

Une excursion dans le pays des grosses têtes qui pourraient passer à côté de leurs vies ? Tout en faisant fi d'un certain réalisme, la cinéaste entraîne son fascinant personnage dans ce qui prend les atours d'un récit initiatique et sentimental. Un film très maîtrisé, porté par une actrice très en phase avec ce rôle à la fois naïf et sophistiqué, pour décrire une ouverture au monde et une passion persistante.

de Anna Novion avec Ella Rumpf, Jean-Pierre Darroussin, Clotilde Courau... 1h52



LE TEMPS D'AIMER

1947. Madeleine, serveuse dans un hôtel-restaurant, mère d'un petit garçon, fait la connaissance de François, étudiant riche et cultivé. Entre eux un amour naît, comme une évidence. Cependant tous deux cherchent à échapper à un lourd passé.

Avec Le Temps d'aimer, Katell Quillévéré (Réparer les vivants) réalise un drame romantique intense sur un couple hanté par ses secrets dans la France d'après-guerre. Le film allie humanisme et sensibilité, gagnant en intensité à mesure que son intrigue se dévoile.

de Katell Quillévéré avec Anaïs Demoustier, Vincent Lacoste, Paul Beaufaire... 2h05



L'ARCHE DE NOÉ

Petit délinquant, Alex est condamné à des travaux d'intérêt général dans une structure venant en aide à de jeunes adultes LGBT mis à la rue par leur famille.

Dans sa dimension sociale et chorale, l'approche de L'Arche de Noé rappelle le cinéma de Toledano et Nakache. Si la thématique de l'homophobie y occupe une place centrale, il est plus généralement question de la difficulté, pour des jeunes de tous horizons, de trouver leur voie dans le monde.

de Bryan Marciano avec Valérie Lemerrier, Finnegan Oldfield, Elsa Guedj... 1h45



coup de ♥

SIMPLE COMME SYLVAIN

Sophia, professeure de philosophie à Montréal, rencontre Sylvain, qui est charpentier. C'est le coup de foudre. Les opposés s'attirent, mais cela peut-il durer ?

Dans cette comédie romantique sur fond de critique acerbe de la notion de couple, tout le monde en prend pour son grade. La cinéaste expose les différences de ses personnages et nous apprend à les aimer comme ils sont. Une histoire filmée avec justesse et tendresse, nous offrant ici l'un des films les plus drôles et juste de l'année, pas moins !

de Monia Chokri avec Magalie Lépine Blondeau, Pierre-Yves Cardinal... 1h50 ; en vostf



RIEN À PERDRE

Une nuit, l'un des enfants de Sylvie se blesse alors qu'il est seul dans l'appartement. Les services sociaux sont alertés et le placent en foyer. Persuadée d'être victime d'une erreur judiciaire, Sylvie va combattre pour récupérer son fils.

Si l'on peut avoir l'impression d'avoir déjà vu maintes fois cette histoire au cinéma, où les portraits de mère courage sont légion, le scénario est suffisamment intelligent pour éviter tout les écueils. Un film émouvant où Virginie Efira joue à merveille l'intensité destructrice que vit son personnage

de Delphine Deloget avec Virginie Efira, Félix Lefebvre, Ariele Worthalter... 1h52



LES INSÉPARABLES

Les mésaventures de Don, une marionnette à l'imagination débordante, et de DJ Doggie Dog, une peluche abandonnée en quête d'inspiration. Lorsque leurs chemins se croisent à Central Park, c'est le début d'une amitié improbable.

Du cœur, de l'aventure et de l'humour : cette production belge est une belle gourmandise visuelle. Dans la joie et la bonne humeur, Les Inséparables nous raconte une histoire magnifiée par des séquences épiques et techniquement magnifiques.

film d'animation de Jérémie Degruy... 1h25

à partir de 6 ans



LA COURSE AU MIEL

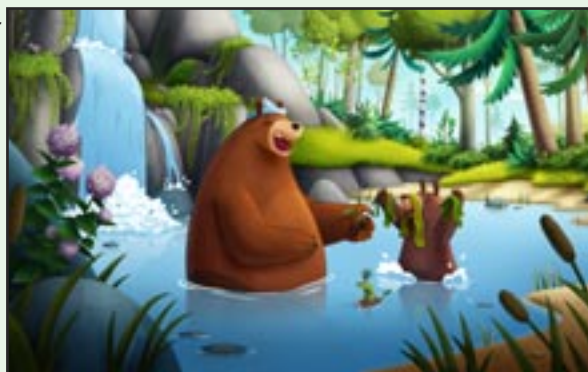
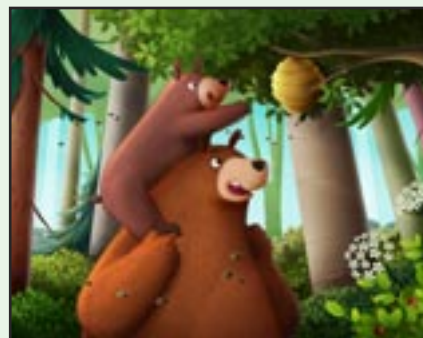
 film d'animation de Anna Blaszczyk...
1h13 ; à partir de 5 ans

Papa Ours part chercher l'Eldorado du miel avec son fils, une tempête ayant ravagé le stock prévu pour son gâteau anniversaire. Mais entre un père inquiet et un enfant aventureux, rien n'est simple.

Voici un film délicieux de douceur. Sur le plan formel, l'animation 2D est fluide et agréable,

les couleurs alternent avec harmonie les tons bleutés de la nuit et lumineux du jour et les gags, intelligemment parsemés, sont à la fois drôles et pour tous les âges, qu'ils soient de situation (les nombreuses gaffes de Papa Ours) ou nés de leur dialogue (via les vantardises du même père ou les amusantes et inventives interprétations de Teddy devant les obstacles à franchir). Sur le fond, à travers ce très touchant duo réunissant un père et son fils, le récit développe, avec beaucoup de tact et de pédagogie, une judicieuse morale sur le besoin d'émancipation des enfants et la nécessité de savoir couper le cordon côté parents, opposant le souhait d'aventure et d'affirmation du premier aux légitimes prévenances du second, savoureusement agrémentées d'une mauvaise foi due à son indolence. Plus édifiant encore, c'est de l'importance de croire en une utopie, un Eldorado, qu'il est question, et de tout faire pour remplir son rêve afin de grandir.

Un régal pour toute la famille, loin d'être mièvre sous la gentillesse de l'ensemble.



25^{ème} FESTIVAL DU FILM POUR ENFANTS

Le Festival Jeune Public le plus fréquenté d'Isère

Prix du Jury 2023

Le Bon Gros Géant



Des moments conviviaux,
des animations,
de belles rencontres
et beaucoup d'émotions !

16 000 visiteurs

9 000 à Vizille
7 000 à Villard-Bonnot

Prix Spécial 2023

L'extraordinaire voyage de Marona



Des trésors de cinéma à découvrir ou à revoir sur grand écran :

- À l'Affiche, sélection de films d'actualité
- En Compétition, les 8 films qui concourent pour les Prix du festival
- Le coin des Tout-Petits, à partir de 3 ans
- XL, des films pour les ados et les adultes
- Les Animés, des films d'animations pour les ados et les adultes



Prix du Public 2023

Kina & Yuk, renards de la banquise



11 jours de Festival

44 Films de 3 à 103 ans

Plus de 250 séances

8 films en compétition

1 Jury Enfant de 8 à 12 ans

6 Salles

30 Ateliers et Animations

9 avant-premières

Un grand merci aux spectateurs, bénévoles et partenaires !



CINÉ-RENCONTRE



En présence de
Pierre Charpiloz

journaliste, enseignant de cinéma
& critique de cinéma pour Arte

"Mona Achache réalise un joyaux, une très grande œuvre, portée par une Marion Cotillard absolument magnifique."
- aVoir-aLire.com

"On sort de là épaté et bouleversé par cette œuvre qui ne ressemble à aucune autre."
- *Paris Match*

Mer. 13 déc. 20h30



un autre regard



LITTLE GIRL BLUE

de Mona Achache avec Marion Cotillard...
1h35

Portrait posthume de l'autrice Carole Achache par sa fille Mona, ce documentaire hybride prend la forme d'une évocation poétique très personnelle, rude et tendre à la fois.

Après le suicide de l'autrice et photographe Carole Achache en 2016, sa fille Mona, réalisatrice, se plonge dans les foisonnantes archives que laisse cette dernière derrière elle : d'innombrables photos, carnets, lettres, enregistrements audio, autant de bribes éparses d'une vie qui demeure obstinément opaque aux yeux de celle qui cherche à comprendre... À partir de cette matière composite, Mona entreprend le portrait de la disparue. Pour l'accompagner dans cette enquête intime, la cinéaste fait appel à Marion Cotillard, à qui elle propose d'incarner Carole le temps d'un film.

Ensemble, elles retracent le parcours mouvementé de l'autrice, depuis son enfance au milieu des artistes et intellectuels de la Rive gauche, jusqu'à sa mort soudaine, en passant par les excès de sa jeunesse new-yorkaise et le conformisme de sa vie de famille ultérieure.



La cinéaste

confie à Marion Cotillard les vêtements de sa mère, ses bijoux, ses objets personnels, jusqu'à son parfum, ainsi que des lentilles pour modifier la couleur de ses yeux. On assiste alors à la troublante transformation de Marion en Carole, tandis que celle-ci passe le costume et entre dans la peau de son personnage. Le film jouera sur la confusion du rapport entre les deux femmes, tantôt mère et fille, tantôt actrice et réalisatrice.

Au terme de ce cheminement mémoriel, Mona parviendra peut-être à une sorte d'apaisement, de réconciliation avec cette mère ambivalente et insaisissable. Little Girl Blue est une œuvre poignante et fragile, qui touche par sa singularité et la complexité des liens qu'elle met en lumière.

courts métrages



Le Jeu de Paume soutient le court métrage et diffuse chaque mois des formats très courts - des petites surprises de moins de 4 minutes !



Réincarnés

fiction. durée 2'21, France

Deux hommes se rencontrent, et il semblerait que ce n'est pas la première fois qu'ils se voient...



Kenya Bus Art

doc. durée 2'45, Kenya

Comment exprimer la vie, l'amour et la politique à travers l'art sur les bus au Kenya.



Envie de rien

fiction.

durée 1'00, France

Un homme apathique n'arrive pas à choisir entre les films à l'affiche.



prochainement

du chocolat.

WONKA

La jeunesse du chocolatier de *Charlie & la chocolaterie*.



des capes et des épées.

LES TROIS MOUSQUETAIRES: MILADY

La suite encore plus spectaculaire.



des renards.

KINA & YUK

Le Prix du Public trop mignon du Festival du Film pour Enfants.

